

11
12

MUSIQUE
THÉÂTRE
JEUNE PUBLIC
CONFÉRENCE
EXPOSITION
VISITE
VOYAGE

Collège au théâtre
Saison 2011/2012
Fiche pédagogique n°7



**ASSOCIATION
BOURGUIGNONNE
CULTURELLE**
SCÈNE PLURIDISCIPLINAIRE

BARTLEBY LE SCRIBE



SOMMAIRE



1. **Herman Melville**
2. ***Bartleby*** (titre original : *Bartleby the Scrivener, A Wall Street History*)
3. **Daniel Pennac**
4. **Note d'intention : pourquoi *Bartleby* ?**
5. **Une lecture**
6. **Extrait du texte**
7. **Pistes pédagogiques**

1. Herman Melville

Herman Melville est né le 1er août **1819** à New York. Sa vie, comme son œuvre, est marquée par **l'océan**. Issu d'une famille aisée, son père meurt en 1832, laissant le jeune Herman dans une situation financière désastreuse. Plutôt que de devenir instituteur, il préfère s'enrôler à vingt-trois ans dans l'équipage d'une baleinière des mers du Sud. Il séjourne aux îles Marquises puis rentre aux **États-Unis** où, inspiré par ses voyages, il commence à écrire des romans et des poèmes. Il connaît son plus grand succès avec **Moby Dick**, qu'il dédit à son ami Nathaniel Hawthorne. Le romancier, devenu inspecteur des douanes, malgré la maladie qui le rend presque aveugle, n'abandonnera jamais son **double rêve : la mer et la littérature**. Il est l'auteur de récits tirés de son expérience de marin, *Typee*, *Omoo* et *Mardi*, de romans, *Redburn*, *White-Jacket* (La Vareuse blanche), *Pierre ou les Ambiguïtés*, *The Confidence Man*, ainsi que de plusieurs nouvelles, parues pour l'essentiel dans les années **1850** dans deux revues concurrentes, le Putnam's Monthly Magazine (qui publie cinq nouvelles, dont :

Bartleby, *Benito Cereno* et *Les îles enchantées*) et le Harper's New Monthly Magazine (qui en publie sept).



Herman Melville

Bartleby the Scrivener est certainement la plus célèbre : on considère qu'elle contient déjà des traits de la **littérature existentialiste** et de la **littérature de l'absurde**, entre autres. Considéré aujourd'hui comme l'une des figures majeures de la littérature américaine, Melville finit pourtant sa vie comme inspecteur des douanes, son œuvre ne rencontrant plus la faveur du public. Il meurt dans l'indifférence générale le 28 septembre **1891** à New-York.

2. *Bartleby* (titre original : *Bartleby The Scrivener, A Wall Street History*)

Bartleby (titre original : *Bartleby the Scrivener, A Wall Street History*) est une nouvelle parue une première fois en 1853 dans le *Putnam's Monthly Magazine* et reprise en 1856 dans le recueil *Contes de la véranda*. Elle a été publiée en français sous de nombreux titres différents : *Bartleby l'écrivain*, *Bartleby le scribe*, *Bartleby : une histoire de Wall Street*, et plus simplement *Bartleby*.

Bartleby est une œuvre éminemment atypique, qui a marqué au XX^e siècle les écrivains de l'absurde, entre autres.

Il s'agit d'une histoire très simple : celle d'un notaire et de sa rencontre avec Bartleby le scribe. L'histoire se passe à New York au XIX^{ème} siècle. Dans une petite étude à Wall Street, un notaire a déjà deux employés hystériques. L'un ne fait rien le matin car il est furieux d'être insomniaque. L'autre paresse l'après-midi car il est poivrot. Il en engage un troisième : Bartleby. C'est un étrange personnage qui travaille derrière un paravent en mangeant des biscuits au gingembre. Il ne bouge pas, ne parle pas et n'existe qu'à travers son pas trainant. Il agace le notaire.

Un jour, ce dernier demande à ses employés de collationner les copies. Bartleby répond « *I would prefer not to* » expression traduite en français par « je ne préférerais pas » ou « je préférerais ne pas » ou encore « j'aimerais mieux pas ».

Le notaire insiste mais Bartleby répond toujours « *I would prefer not to* ». A part copier, il se refuse à toute autre action, même de sortir de l'étude où il dort.

On sent petit à petit qu'une fissure se cache dans le personnage. Le notaire découvre d'ailleurs avec stupeur que Bartleby vit, dort, mange à l'étude, qu'il n'a pas de maison, pas d'histoire.

Il n'est même pas un vagabond puisqu'il vit dans son coin sans bouger.

Peu à peu, il ne veut même plus copier et passe ses journées à méditer.

Le spectateur, va se prendre de sympathie pour le notaire qui ne sait pas comment surmonter sa culpabilité, ses hésitations, et qui finira par fuir.

Bartleby ne bouge pas !

Le mystère reste entier. On ne sait pas s'il est fou, révolté, mélancolique, cynique, nihiliste...

A chacun sa réponse....

3. Daniel Pennac



Daniel Pennac, de son vrai nom **Daniel Pennacchioni**, né le 1^{er} décembre 1944 à Casablanca au Maroc, est un écrivain français. Il a reçu le prix Renaudot en 2007 pour son essai *Chagrin d'école*.

Il est le quatrième et dernier d'une tribu de garçons. Son père est militaire. Quand il évoque son père, il l'assimile à la lecture : « **Pour moi, le plaisir de la lecture est lié au rideau de fumée dont mon père s'entourait pour lire ses livres. Et il n'attendait qu'une chose, c'est qu'on vienne autour de lui, qu'on s'installe et qu'on lise avec lui, et c'est ce que nous faisons.** »

Daniel Pennac passe une partie de sa scolarité en internat, ne rentrant chez lui qu'en fin de trimestre. De ses années d'école il raconte : « Moi, j'étais un mauvais élève, persuadé que je n'aurais jamais le bac. » Toutefois, grâce à ses années d'internat, il a pris goût à la lecture. On n'y permettait pas aux enfants de lire, comme il l'évoque dans *Comme un roman* : « **En sorte que lire était alors un acte subversif.** À la découverte du roman s'ajoutait l'excitation de la désobéissance... ».

Ses études de lettres le mènent à l'enseignement, de 1969 à 1995, en collège puis en lycée, à Soissons et à Paris. Son premier livre, écrit en 1973 après son service militaire, est un pamphlet qui s'attaque aux grands mythes constituant l'essentiel du service national :

l'égalité, la virilité, la maturité. Il devient alors Daniel Pennac, changeant son nom pour ne pas porter préjudice à son père.

Dans la Série Noire, il publie en 1985, *Au bonheur des ogres*, premier volet de la saga de la tribu des Malaussène (dont on retrouvera le «petit» dans *Kamo. L'idée du siècle*). Daniel Pennac continue sa tétralogie avec *La Fée Carabine* puis *La petite marchande de prose* et *Monsieur Malaussène* (il y a ajouté depuis *Aux fruits de la passion*). Il diversifie son public avec une autre tétralogie pour les enfants, mettant en scène des héros proches de l'univers enfantin, préoccupé par l'école et l'amitié : *Kamo, l'agence Babel, Kamo et moi, L'évasion de Kamo* et *Kamo, l'idée du siècle*.

À ces fictions s'ajoutent d'autres types d'ouvrages : un essai sur la lecture, *Comme un roman*, deux ouvrages en collaboration avec le photographe Robert Doisneau et *La débauche*, une bande dessinée, avec Jacques Tardi.

Daniel Pennac défend le plaisir de la lecture à voix haute. Grand amateur de livres audio, il a lui-même enregistré plusieurs de ses livres pour Gallimard et pour l'association Lire dans le noir.

Sur scène, après avoir interprété *Merci* au théâtre du Rond-Point, il lit *Bartleby le scribe*.

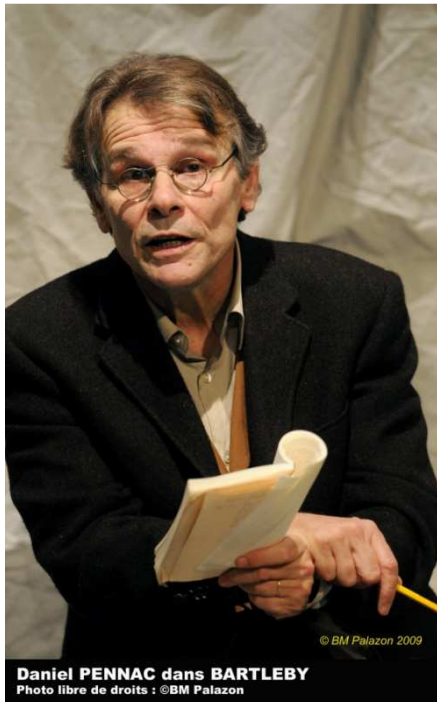
4. Note d'intention : Pourquoi Bartleby ?

« Bartleby est l'histoire d'un homme qui s'arrête. **Un homme qui cesse de jouer le jeu des hommes.** Il exprime cette décision par un refus poli, "I would prefer not to" (je préférerais pas), en se refusant à toute explication. Or, le narrateur de cette histoire, un notaire de Wall Street chez qui Bartleby remplit la fonction de scribe, se fait, lui, un devoir de comprendre tous ses semblables. **Un face à face entre deux solitudes**, donc : **Bartleby**, l'homme qui ne veut plus jouer à l'homme, **et le narrateur**, l'homme qui ne peut vivre sans comprendre les hommes. Le duel de nos deux tentations favorites, en somme.

Je ne sais plus quand j'ai lu le Bartleby de Melville pour la première fois. Mes plus vieux amis affirment que je leur en parle depuis toujours. Bartleby et son notaire me hantent. Le premier par son refus de jouer le jeu des hommes, le second par son vain acharnement à comprendre ce refus, l'un et l'autre par la bouleversante et drolatique confrontation de leurs solitudes. Si on demandait à Bartleby le pourquoi de cette lecture publique, il répondrait, impavide : "*Ne voyez-vous pas la raison de vous-même ?*" **C'est tout ce que se proposait Melville : voir par soi-même, c'est à dire au plus profond de nous, où gît ce rire qui accompagne, quoi que nous fassions, nos efforts les plus méritoires.** Et puis, toute ma vie, j'ai lu à voix haute. (A voix autre.) Il fallait bien que ça finisse sur la scène d'un théâtre. D'autant plus qu'aujourd'hui j'ai l'âge du narrateur de cette histoire. C'est idiot, mais ça crée des liens. »

Daniel Pennac

5. Une lecture



Nous ne donnerons aucun détail de scénographie puisqu'il s'agit d'une lecture sans aucun effet de mise en scène. Sur le plateau : une chaise et un lecteur au service du texte : Daniel Pennac.

Avec simplicité et générosité, l'écrivain Daniel Pennac se fait lecteur de Melville pendant plus d'une heure. Il est tout entier dévoué au plaisir de la langue et du récit.

On connaît son intérêt pour la lecture à haute voix. Et il fait renaître pour nous la magie de l'enfance.

On comprend mieux le volontaire dénuement de la mise en scène.

Pennac le lecteur ne prend pas la pose. Il prend le temps, dérape parfois, et propose aussi de renoncer à l'urgence, au dictat de la perfection. Il retrouve la posture de Bartleby, le retrait tranquille qui s'oppose à l'agitation, à l'affolement de la société.

Sa voix saura prendre les accents éperdus du refus du scribe, se faire poignante et nous faire prendre conscience de l'absurdité d'une situation dans laquelle il n'y a aucune issue.

6. Extrait du texte

Pour connaître le personnage de Bartleby, voici un extrait de l'œuvre où pour la première fois, le narrateur se heurte au célèbre leitmotiv ...

« C'est, il va sans dire, une part indispensable du travail du scribe que de vérifier mot à mot l'exactitude de sa copie. Lorsqu'il y a deux scribes ou plus dans une étude, ils s'assistent mutuellement dans cet examen, l'un lisant la copie, l'autre prenant en main l'original. C'est une besogne ennuyeuse, monotone et soporifique. J'imagine aisément qu'elle puisse être absolument intolérable à certains tempéraments sanguins. Je ne saurais affirmer, par exemple, que le fougueux poète Byron se fût assis d'un cœur content aux côtés de Bartleby pour collationner un document de, disons, cinq cents pages d'une écriture serrée et chafouine. De temps à autre, j'avais accoutumé, dans la presse du travail, d'aider moi-même à la vérification de quelque bref document, appelant Dindon ou Lagrinche à cet effet. Si j'avais placé Bartleby aussi près de moi derrière le paravent, c'était précisément pour user de ses services à ces menues occasions. Il était, je crois, depuis trois jours avec moi, et ses propres écritures n'avaient pas encore dû être collationnées lorsque, fort pressé d'expédier une petite affaire en cours, j'appelai tout à coup Bartleby. Dans ma hâte et dans ma

confiance naturelle en son obéissance immédiate, j'étais assis la tête penchée sur l'original, et ma main droite tendant la copie de flanc avec quelque nervosité, afin que Bartleby pût s'en saisir dès l'instant qu'il émergerait de sa retraite et se mît au travail sans le moindre délai. Telle était donc exactement mon attitude lorsque je l'appelai en lui expliquant rapidement ce que j'attendais de lui : à savoir qu'il collationnât avec moi un bref mémoire. Imaginez ma surprise, non, ma consternation lorsque, sans quitter sa solitude, Bartleby répondit d'une voix singulièrement douce et ferme : « Je préférerais pas. » Je gardai pendant quelques instants un silence parfait afin de rassembler mes esprits en déroute. L'idée me vint aussitôt que mes oreilles m'avaient abusé ou que Bartleby s'était entièrement mépris sur le sens de mes paroles. Je répétais ma requête de la voix la plus claire que je pusse prendre. Mais tout aussi clairement retentit la même réponse que devant : « Je préférerais pas.

Vous préféreriez pas ? » fis-je en écho, me levant avec beaucoup d'excitation et traversant la pièce à grandes enjambées. « Que voulez-vous dire ? Avez-vous la berlue ? Je veux que vous m'aidiez à collationner ce feuillet-ci... Tenez. » Et je le lui tendis. « Je préférerais pas », dit-il. Je le regardai fixement. Son visage offrait une maigreur tranquille ; son œil gris, une vague placidité. Si j'avais décelé dans ses manières la moindre trace d'embarras, de colère, d'impatience ou d'impertinence ; en d'autres termes, si j'avais reconnu en lui quelque chose d'ordinairement humain, je l'eusse sans aucun doute chassé violemment de mon étude. Mais en l'occurrence j'aurais plutôt songé à mettre à la porte mon pâle buste de Cicéron en plâtre de Paris. Je restai quelque temps à le considérer, tandis qu'il poursuivait ses propres écritures, et puis je retournai m'asseoir à mon bureau. Voilà qui est étrange, pensai-je. Quel parti prendre ? Mais les affaires pressaient. Je décidai d'oublier provisoirement l'incident, le réservant pour d'ultérieurs loisirs.

7. Pistes pédagogiques

1. A vous de jouer

1.1. Pour identifier les personnages après la lecture, mettez en relation et justifiez :

1 narrateur	a bedonnant
2 Gingembre	b sobre
3 Bartleby	c jeune
4 Dindon	d paisible
5 Lagrinche	e sans ambition

Réponses : (1-e 2-c 3-d 4 a 5 b)

1.2. QCM (réponses en gras)

A) Dindon est

- colérique
- résigné
- **inconstant**

B) Lagrinche a

- environ 65 ans
- **environ 25ans**
- environ 20 ans

C) Gingembre est:

- un marchand de biscuits
- un ami de Bartleby
- **un coursier**

D) Bartleby parle d'une voix "flûtée"

- grave
- rauque
- **aiguë**

1.3. QCM (réponses en gras)

A) Bartleby se présente

- spontanément

- **en réponse à une annonce**

- sollicité par le narrateur

B) finalement, le narrateur

- ne considère pas Bartleby

- **a pitié de Bartleby**

- a peur de Bartleby

C) collationner c'est :

- faire une collection

- prendre une collation

- **faire une vérification**

D) vers la fin du récit, le narrateur

- chasse Bartleby dans l'escalier

- envoie Bartleby aux Tombes

- **abandonne Bartleby dans le bureau**

1.4. Compréhension de texte - Les Tombes sont :

- A) le cimetière de New York
- B) les catacombes de New York
- C) **les geôles de New York**

2. Devenez écrivain

- imaginez le passé de Bartleby, faites sa description physique ;
- par groupes réalisez une bande dessinée de l'histoire en synthétisant les dialogues et en transformant les discours indirects à la forme directe.

3. Autre piste : Connaissez-vous Malaussène, le personnage fétiche de Pennac? En quoi peut-il être comparé à Bartleby?

Sources et éléments bibliographiques

Les documents réunis dans ce dossier proviennent de :

- *Bartleby le scribe, une histoire de Wall Street*, lecture avec Daniel Pennac, dossier de présentation
- *Bartleby le scribe, une histoire de Wall Street*, lecture avec Daniel Pennac, dossier de presse
- Bartleby et Herman Melville, articles de Wikipédia : <http://fr.wikipedia.org/wiki>
- Bartleby le scribe, dossier pédagogique Teatro Argentina, réalisé par l'équipe pédagogique du centre culturel Saint Louis de France, consultable sur le site : <http://www.teatrodiroma.net/adon.pl?act=doc&doc=1030>